

LE REQUIEM ALLEMAND - BRAHMS



« Comme un homme que console sa mère ainsi je vous consolerais »

Présenté par

Les Musiciens d'Europe et
le Chœur des 3 Frontières

Chœur invité

le Grand Ensemble Vocal d'Annecy

Direction artistique

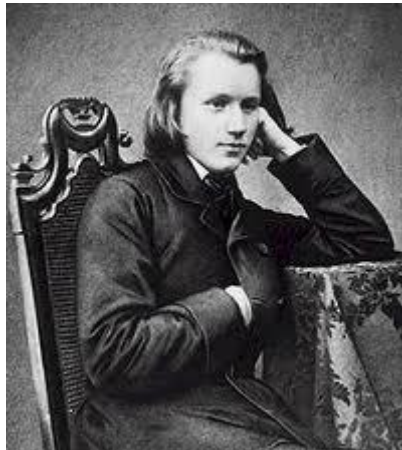
Jean-Marie CURTI

Informations générales

Direction musicale	Jean-Marie CURTI	
Assistanat	Patrick FROESCH Mulhouse	
Orchestre	MUSICIENS D'EUROPE	Formation symphonique
Chœurs	Chœur Des 3 Frontières	direction Jean-Marie CURTI
	Grand Ensemble Vocal d'Annecy	direction Pierre LAUNAY

DATES ET LIEUX DE CONCERT

Eglise Ste Bernadette - Annecy	le 26 février 2012 à 17h
Eglise St Matthieu - Colmar	le 3 mars 2012 à (heure à définir)
Eglise Notre Dame - Altkirch	le 4 mars 2012 à 17h



Pour tout contact : Danièle NUBEL
danubel@cegetel.net - 03 89 26 84 95
www.choeur3f.eu

Requiem Allemand – op. 45

« Plutôt qu'un Requiem Allemand j'aurais dû le titrer Requiem humain » dira Brahms en précisant ainsi tout le sens universel.

Le *Requiem* de J. Brahms a été composé non sur des paroles latines, mais sur des paroles allemandes, d'où son nom de *Requiem allemand*.

Achévé en 1868, il est le fruit d'une longue période de maturation commencée en 1857. Alors que le Requiem latin est une prière pour la paix des défunts que menacent les terreurs du Jugement Dernier, les paroles choisies par Brahms, dans les versets de la traduction de la Bible par Martin Luther, sont destinées aux vivants : la fin de l'existence terrestre, loin d'être redoutée, apporte la paix et la délivrance de toutes peines et soucis. Son œuvre s'adresse à l'humanité entière.

Par suite du choix fait par Brahms, dans les Saintes Écritures, d'épisodes se rapportant à la Vie, la Mort et l'Éternité, il a été forcément amené à faire passer à travers cette composition semi-religieuse un souffle romantique et printanier, évoquant le souvenir de ses plus beaux lieder. A côté de pensées empreintes de tristesse s'épanouissent des hymnes d'espérance, de triomphe. Brahms a tiré le plus heureux parti de ces contrastes.

Brahms n'a rien à voir avec cette Mort Baroque et superbe contre laquelle lutte l'homme dans sa terreur sacrée du jugement. La mort ne vient pas, elle est déjà là, tapie en nous, c'est elle qui « ose soudain rire en nous quand nous nous croyons au milieu de la vie » (Rilke). Dans cette conception, il n'y a pas de combat, de fuite dans l'amour - et Brahms n'était pas porté vers l'amour mais vers la charité -, aussi la mort devient quasiment douce et fraternelle et l'angoisse ne peut se résoudre que dans une sorte de consolation maternelle comme une voix de soprano séchant toutes les larmes et apaisant l'enfant affolé que nous ne cessons d'être.

Le 1er mouvement - Chœur « Heureux les affligés » (Selig sind).

Dès l'entrée en matière, après une courte introduction de l'orchestre où dominent les altos, et violoncelles, sorte de plainte douloureuse, le chœur, dans un mouvement d'*adantino*, fait espérer doucement à ceux qui souffrent la consolation de Dieu. Pleine de tristesse et en même temps d'espérance est la phrase caressante qui s'arrête par instants, pour donner brièvement la parole aux instruments, notamment au hautbois. Puis se développe plus longuement le second motif en mineur sur les paroles : « Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec allégresse », et dans lequel se retrouvent, avec la phrase de l'introduction orchestrale, ces harmonies préférées par Brahms, remplies d'un sentiment profond. La mélodie, soutenue un moment par les accompagnements en triolets, sorte de pulsation de l'orchestre, s'épanouit adorablement sur les mots : « avec allégresse moissonneront ». Après une interruption du chœur, pendant laquelle les violoncelles font entendre à nouveau le motif de l'introduction, les voix s'éteignent mélodieusement et pianissimo : « Bien heureux, bien heureux ». Enfin le premier chœur reparait pour s'achever dans une courte et belle apothéose, avec l'intervention des harpes. Dans cette première partie, il est à remarquer que l'auteur a supprimé totalement les violons pour ne laisser apparaître, comme instruments à cordes, que les violoncelles et altos, et donner ainsi à l'ensemble de la trame musicale un caractère plus grave et plus solennel.

Le 4ème mouvement - Chœur « Aimables sont Tes tabernacles » (Wie lieblich sind)

C'est encore dans le style tendre et gracieux du lied, ne s'éloignant pas toutefois de la gravité qui règne dans l'ensemble de l'œuvre, que Brahms a traduit ces pensées plus consolantes : Bien douces sont tes demeures, ô Dieu d'Israël ». Le charme qui enveloppe l'auditeur est encore augmenté par la richesse de l'orchestration, par cette mélodie touchante des violons (Lettre A) et ces pizzicati des violoncelles, que l'auteur a employés souvent et avec le plus heureux résultat dans le cours du *Requiem*. La phrase caressante des voix en croches liées deux à deux sur les mots « en te louant à jamais » est une sorte d'association du legato employé pour la mélodie et du staccato réservé à l'accompagnement. Ce mouvement instaure une grande sérénité, figurant le Paradis. Brahms l'a sans doute composé en pensant, avec tendresse, à sa mère disparue.

Le 5ème mouvement - Soprano solo et chœur « Vous aussi, à présent, vous connaissez » (Ihr habt nun Traurigkeit)

Un des plus beaux solos de soprano que Brahms ait écrit. Délicieux sont les violons en sourdine, avec les petites phrases que se renvoient le hautbois, la flûte et la clarinette. Sur cette trame gracieuse et légère s'enlève le solo de soprano, reproduisant à peu près la mélodie de l'orchestre : « Vous qu'afflige la douleur espérez... » La voix semble venir de la voûte céleste pour annoncer les consolations futures ; et le chœur répond *mezza voce* : « Je vous consolerais comme une mère ». Toutes ces pages sont d'une couleur douce et légère, — une fresque de Bernardino Luini ; c'est un murmure délicieux qui s'évanouit peu à peu et idéalement sur les paroles du soprano, soutenu par les masses chorales : « Vers vous je reviendrai... je reviendrai ».

Le 6ème mouvement - Baryton solo et chœur « Car nous n'avons ici ... » (Denn wir haben hie ...)

Voici le point culminant de la partition, la clef de voûte de l'édifice. Brahms évite la vision d'horreur du Jugement Dernier pour lui substituer un message de triomphe « La mort est engloutie dans la victoire ». Après une entrée du chœur, pleine de tristesse, sorte de lamentation ou psalmodie qu'accentuent les violons en sourdine, ainsi que les violoncelles et contrebasses en pizzicati « Nous n'avons ici de durable cité », le baryton solo annonce la résurrection dans un style large et solennel ; les voix, répondant *pianissimo*, s'élèvent par des gradations successives jusqu'à cette explosion grandiose : « Les trompettes retentiront ». C'est un déchaînement monstrueux des chœurs et de l'orchestre, « où s'agitent et se tordent à l'appel des sons, le tumultueux effarement, la terreur suprême qui condamnent à ne pouvoir se fuir elles-mêmes des âmes éperdues », et où la Vie accuse hautement son triomphe sur la Mort. La fugue qui suit, bien que très mouvementée, pâlit à côté de ce formidable chœur qui porte l'émotion à son comble.

Le dernier mouvement - Chœur « Heureux sont les morts » (Selig sind die Toten)

« Gloire à ceux qui meurent dans le Seigneur » chantent les voix accompagnées par l'orchestre, dont le trait persistant et consistant en une suite de notes liées deux à deux est une des formules préférées de J. Brahms et qui rappellerait le vieux et sublime Maître, qu'il a si profondément étudié, Jean-Sébastien Bach ! Puis, ce chœur s'apaise un instant pour murmurer : « Oui, l'Esprit dit qu'ils reposent de leurs souffrances », et, alors, se dessine en majeur cette délicieuse phrase chorale qui met si merveilleusement en relief le dessin des instruments à cordes en douze croches liées par groupes de six. Enfin, comme apothéose finale, retentit pour la dernière fois le beau motif du premier chœur de la partition, soutenu par les sons voilés de la harpe.

L'œuvre s'achève ainsi dans un sentiment d'espérance, de paix et de pardon, qui donne bien la synthèse de la conception du Maître. C'est ce qui fait que le « Requiem Allemand » présente un caractère unifié et monumental.

http://fr.wikisource.org/wiki/Portraits_et_%C3%89tudes/Le_requiem_allemand_de_Johann%C3%A8s_Brahms

Biographies

JOHANNES BRAHMS



Né à Hambourg (Allemagne) le 7 mai 1833 d'un père musicien dans l'orchestre municipal, Johannes Brahms sera le second de trois frères. Le père de Brahms décède très vite l'oreille absolue chez son fils (ce dernier identifie n'importe quelle note instantanément). À sept ans, il commence alors à prendre des cours de piano avec Otto Cossel et donne ses premiers concerts à dix ans. Puis il change de professeur pour Eduard Marxsen, réputé dans Hambourg. Celui-ci détecte le génie de l'enfant et lui fait découvrir Johann Sebastian Bach, Wolfgang Mozart et Ludwig van Beethoven. Il lui enseigne également la théorie musicale.

À 17 ans, Brahms rencontre Eduard Hoffmann, dit Remenyi, violoniste hongrois. En 1853, malgré de violentes disputes, les deux amis commencent une tournée de concerts triomphaux (ils jouent même devant le roi, grâce à la recommandation du violoniste virtuose Joseph Joachim).

Le violoniste familiarisera Brahms avec la musique tzigane et ce dernier utilisera dans son œuvre quelques mélodies de ce genre. Puis Brahms rencontre Franz Liszt à Weimar mais l'entrevue se passe mal : alors que le pianiste virtuose admire et complimente son visiteur, ce dernier semble déçu et donne l'air de s'ennuyer. F. Liszt, vexé, sort de la pièce. Brahms et Remenyi se séparent alors, et l'Allemand est invité par J. Joachim à donner des conférences à l'université de Göttingen.

Toujours recommandé par son ami, Brahms part à Düsseldorf pour rendre visite à Robert Schumann, qu'il connaissait déjà un peu. Le couple Schumann (Robert et Clara) deviennent ses amis dès la première entrevue, le 30 septembre 1853, et le resteront jusqu'à la fin (Brahms et Clara ont sans doute eut une relation, mais elle restera platonique). En 1854, Schumann est interné à cause de crises de folie (il y décédera en 1856). J. Joachim et Brahms s'associent alors à la veuve pour donner des concerts afin de l'aider à subvenir à ses besoins. À la mort de Schumann, Brahms quitte Düsseldorf.

De 1857 à 1859, il est chef des chœurs à la cour de Detmold et enseigne à des princesses. Son salaire est donc confortable. Son Concerto pour piano (op. 15, 1858) provoque l'hostilité du public deux fois de suite (à Detmold puis à Leipzig). S'opposant, avec J. Joachim, au "nouveau romantisme allemand" de Liszt et de Richard Wagner, il rédige avec le violoniste un manifeste qui ne fait pas l'unanimité.

En 1862, Brahms se rend à Vienne, est nommé directeur de la Singakademie, et s'y installe définitivement. J. Joachim l'aide à s'introduire dans les milieux musicaux. En 1865, la perte de sa mère lui inspire le Requiem allemand opus 45, chef d'œuvre d'équilibre et du contrepoint. Entre 1866 et 1868, il part pour une tournée en Europe. En 1870, il fait la connaissance de Hans von Bülow, qui commence à le soutenir après l'avoir critiqué.

Johannes Brahms est atteint d'un cancer du foie et meurt à Vienne le 3 avril 1897, environ un an après Clara Schumann, très apprécié de tout Vienne. Perfectionniste et longtemps complexé par Beethoven, il a hésité à se lancer dans la composition symphonique (sa première Symphonie en Ut mineur ne sera créée qu'en 1876; la seconde (parfois appelée "Pastorale"), op. 73 en ré Majeur, un an après; la troisième, op. 90 en fa Majeur, en 1883, etc.). Brahms devint un musicien respecté dans le monde entier. Il aidera, comme Schumann avait fait pour lui, un autre compositeur à se faire éditer et connaître : Antonin Dvorak.

<http://www.symphozik.info/Johannes+Brahms,27.html>

JEAN-MARIE CURTI



Chef d'orchestre suisse établi à Genève, il dirige principalement l'Opéra-Studio de Genève (bientôt 100 productions), également en résidence à Samoëns (Haute-Savoie) et Paris-Chaville, l'orchestre symphonique les Musiciens d'Europe basés en Belgique et le Choeur des 3 Frontières en résidence à Illzach-Mulhouse.

Il a mis sur pied une Académie d'opéra d'été, Europa Musa, qui connaît un développement international réjouissant.

Cela montre bien l'engagement pro-européen de ce musicien, également compositeur d'opéras, attaché à redécouvrir des partitions de tous les âges. Son engagement auprès des jeunes et sa volonté de réunir en musique des mentalités différentes lui ont valu un soutien appuyé de GDF SUEZ.

PIERRE LAUNAY, BARYTON



Pianiste et baryton, actuellement Directeur du Conservatoire de Musique de Seynod, Pierre Launay dirige des chœurs depuis 1980, et le Grand Ensemble Vocal d'Annecy depuis 1999. Avec cette formation, il a dirigé les chœurs pour le Requiem de Mozart, la Missa di Gloria de Puccini, les Carmina Burana de Karl Orff, le Requiem de Verdi, l'opéra Samson et Dalila de Saint-Saëns, le Te Deum de Charpentier, la Petite Messe Solennelle de Rossini, le Gloria de Poulenc, le Requiem de Fauré, etc...

Il s'est produit dans la Cambiale di Matrimonio de Rossini et a tenu a plusieurs reprises le rôle du soliste lors de productions du GEVA : la Missa di Gloria de Puccini, la cantate N° 4 de Jean-Sébastien Bach, Fairy Queen et l'ode à Ste Cécile de Henry Purcell,. Il se produit occasionnellement dans un répertoire de mélodies françaises dans le cadre du Conservatoire de Seynod.

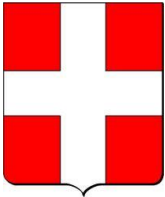
MARIE-CAMILLE VAQUIE, SOPRANO



Après des études de chinois et des études littéraires en Faculté de Lettre moderne à Lyon II, Marie-Camille Vaquié fait sa formation musicale au Conservatoire de Lyon et se voit remettre, en 2000, le 1^{er} prix de mélodie française et le prix de l'Orchestre au « Concours européen de chant de Mâcon ».

Elle fait ses premiers pas sur scène au chœur du Grand-Théâtre de Genève où elle parfait sa formation pendant cinq ans sous la direction de chefs les plus fameux, parmi lesquels : Armin Jordan, Michel Plasson, Evelino Pido ou encore John Nelson. Elle intègre l'Opéra Studio de Genève où on lui confie d'abord des rôles tels qu'Annina dans Traviata ou Berta du Barbier de Séville puis Gilda dans Rigoletto ou Konstanze de l'Enlèvement au sérail.

ANNECY



La ville d'Annecy est située dans le nord des Alpes françaises, entre Chambéry et Genève, dans la région Rhône-Alpes. Elle est bordée par le lac qui porte son nom.

La ville d'Annecy est composée de deux parties : du nord au sud-ouest s'étend la partie plate et urbanisée alors qu'au sud-est, s'élève la montagne du Semnoz, peu peuplée.



Préfecture du département de la Haute Savoie, Annecy conquiert le cœur des voyageurs par son centre-ville authentique, ses canaux et les couleurs flamboyantes de son lac.

Souvent qualifiée de "Venise des Alpes", Annecy peut se visiter toute l'année : l'hiver pour les amoureux de neige et de sports d'hiver, l'été pour ceux qui préfèrent baignade et sports aquatiques. Annecy est une destination agréable dans une région qui regorge d'activités. Une porte d'entrée vers le monde savoyard et sa délicieuse cuisine.

<http://www.geo.fr/voyages/guides-de-voyage/europe/france/rhone-alpes/annecy>

L'ALSACE



L'Alsace, avec ses 8 300 km², est la plus petite région de France, divisée en deux départements, le Bas Rhin (67) et le Haut Rhin (68). Sa population est de plus de 1,6 millions d'habitants (Alsaciens) et son chef lieu est Strasbourg.

La diversité géographique est très importante. D'Ouest en Est, les reliefs sont les suivants:

- > les Vosges, montagnes peu élevées, recouvertes de forêts,
- > les collines sous vosgiennes, principalement consacrées à la viticulture,
- > puis la plaine en elle-même comprenant des zones de ried, fréquemment inondées.



L'Alsace est une région particulièrement dynamique. Le PIB est le 9ème de France alors que l'Alsace est la plus petite région et son taux de chômage est le plus faible de France.

L'Alsace attire donc non seulement les industries mais aussi les institutions européennes (Strasbourg est la capitale de l'Europe), et bien sûr les touristes. Le patrimoine architectural et culturel font de l'Alsace une région particulièrement agréable à visiter. Les distances à parcourir sont courtes, et les nombreux villages fleuris permettent de découvrir de nombreux trésors variés.

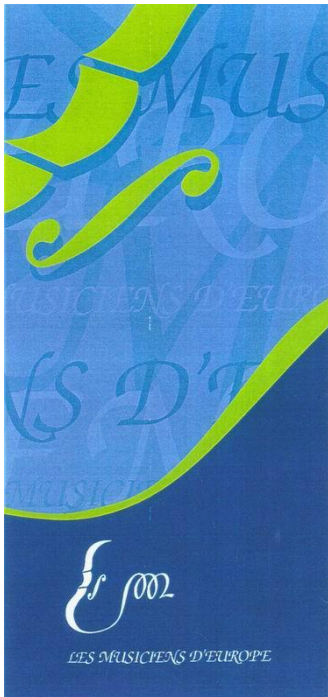
<http://www.alsace-passion.com/alsace>

LES MUSICIENS D'EUROPE

La conception des MUSICIENS D'EUROPE trouve son origine dans la rencontre d'instrumentistes provenant de différents pays d'Europe réunis lors d'une prestation en Belgique pendant l'été 1994. Le succès de cette première rencontre, tant sur le plan musical qu'humain, a incité les initiateurs à créer un orchestre qui par la pratique de la culture et de la musique, est devenu un ensemble où les idéaux d'humanisme et de paix en Europe sont, d'emblée, mis en pratique.

Ainsi, abolissant les clivages culturels, nationaux, sociaux, linguistiques et des générations, des musiciens chevronnés, professionnels ou non, professeurs ou étudiants de conservatoire, se réunissent en trois ou quatre sessions de travail par an pour pratiquer un répertoire original. L'orchestre s'est déjà produit en Belgique, en France, au Luxembourg, en Allemagne, en Suisse, en Pologne, en Ukraine et également en Chine.

La formation variable de l'orchestre lui permet de s'associer aux besoins particuliers d'organisations diverses. Musique de chambre, l'opéra en fosse, l'oratorio, petites formations professionnelles pour accompagner tant le ballet que le cinéma muet, pour assurer les grandes œuvres du répertoire comme pour partir sur des chemins imprévus, à la découverte de nouvelles idées, telles que les miniatures et curiosités ou encore les récits, mythes et légendes.



Les MUSICIENS D'EUROPE et leur chef Jean-Marie Curti veulent aussi agrandir leur champ d'activité en développant des actions en direction de la jeunesse. A cette fin, ils proposent de combiner un concert dans une ville à une « leçon d'orchestre » au cours de laquelle les jeunes (enfants et adolescents) assistent à une répétition publique ou appréhendent l'univers sonore d'une œuvre impressionniste, la structure d'un concerto, la magie des couleurs de l'orchestre...

Les MUSICIENS D'EUROPE sont présidés par Dominique VINCENT, Basel.

Ils Bénéficient d'un parrainage de GDF SUEZ avec un contrat triennal.

VISITEZ NOTRE SITE : WWW.LESMUSICIENSDEUROPE.EU

CHŒUR DES TROIS FRONTIÈRES – WWW.CHOEUR3F.EU



Le Chœur des Trois Frontières – Dreiländerchor- est né en 2001 pour présenter aux Dominicains de Haute Alsace le « Requiem de Verdi » avec l'Orchestre des Musiciens d'Europe sous la direction du chef suisse Jean-Marie Curti.

Il s'est constitué en Association le 5 novembre 2006.

Suivant les œuvres, le nombre des choristes de nationalités allemande, suisse et française varie entre 45 et 70 exécutants.

Le chœur symphonique fonctionne par sessions de plusieurs week-ends pour monter l'œuvre choisie.

Il collabore régulièrement avec l'orchestre les Musiciens d'Europe, se produit régulièrement hors Alsace mais souhaite assurer sa vie propre dans sa région par des concerts qui réunissent un large public.

Répertoire

- Le Requiem de G. Verdi 2001/02
- Carmina Burana de Carl Orff 2003
- Don Giovanni de Mozart 2004
- Le Messie de G-Fr. Haendel 2004
- Les Saisons de J. Haydn 2005
- La Messe en ut mineur de W-A. Mozart 2006
- Le Paradis et la Péri de Robert Schumann 2007
- Les 7 péchés capitaux K. Weill/ Lady Be Good G. Gershwin 2008
- Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller*
- Le Requiem de M. Duruflé 2008
Eglise St Léger, Oberhergheim, 2010
Eglise St Jean Baptiste, Illzach,
Eglise St Georges, Carspach
Eglise Rixheim St Léger, Rixheim 2011
- Deux opéras de Franz Curti, en version de concert 2005
Die Gletscherjungfrau
Lili-Tsee au Victoria Hall de Genève
- Le Jeu de Daniel-Opéra médiéval en plain chant du XIIIème siècle. 2007/08
Eglise Saint-Léger, Guebwiller
Basilique de Thierenbach
Eglise Notre-Dame, Guebwiller
Cathédrales de Valence et Genève
Eglise Saint Pierre le Jeune, Strasbourg
- Neue- und Liebeslieder Walzer op.65 et 52 de Johannes Brahms 2007
- et Messe in C op.86 de Ludwig van Beethoven 2007
en Chine ; à Shanghai et à Tianjin
Temple St Etienne de Mulhouse
Espace 110 à Illzach
- Gala VERDI avant la finale de l'Eurofoot, Plainpalais, Genève, 2008
- Motets de la Famille Bach mars 2009
Eglise St Jean-Baptiste, Illzach
Eglise St Léger, Oberhergheim mai 2009
Eglise St Martin, Pfaffenheim juin 2009
Eglise protestante de Barr septembre 2009
Eglise St Laurent, Sausheim octobre 2009
Eglise St Gall, Nidermorschwihr novembre 2009
Temple St Etienne, Mulhouse décembre 2009
Basilique Notre-Dame de Thierenbach avril 2010
Eglise St Matthieu, Colmar octobre 2011
- Motets parisiens – messe Widor mai 2010
Eglise St Martin, Ensisheim octobre 2011
Eglise St Jean-Baptiste, Illzach
- Vêpres de Rachmaninov décembre 2010
Eglise St Etienne, Mulhouse janvier 2011
Eglise de Montbéliard mai 2011
Abbatiale d'Ebersmunster juillet 2011
Eglise Notre Dame de l'Assomption, Samoëns
- Messe en si de JS Bach mai 2011
Eglise St Seurin, Bordeaux mai 2011
Eglise protestante de Barr mai 2011
Temple St Etienne, Mulhouse
- Psaumes de Kodaly & Via Crucis de Litz dans le cadre du festival Calinet septembre 2011
Eglise Ste Colombe, Fessenheim

LE GRAND ENSEMBLE VOCAL D'ANNECY OU GEVA



Créé en 1986, GEVA fut conduit durant 14 années par Eva Kiss , soprano et professeur de chant au Conservatoire d' Annecy.

GEVA, fort de 70 choristes a déjà inscrit à son répertoire un grand nombre d' œuvres avec solistes et orchestre, et chante sous la direction de Pierre Launay, baryton, et directeur du conservatoire de Seynod.

Œuvres principales de notre répertoire

- « Carmina Burana » de Carl Orff, avec Stéphane Cardon, puis Andreï Galanov,
- « Carmen », opéra de Bizet, avec Tateo Nakajima,
- « Requiem, « la Messe des Moineaux » de Mozart,
- « Gloria de Francis Poulenc » avec J.M. Curti. Annecy- Victoria Hall, Genève,
- « Ein Deutsches Requiem » de Brahms, avec Hanno Haag,-Annecy- Mannheim
- « l'Arche de Noé » de Benjamin Britten, avec J. M Curti,
- « Messe du Couronnement de Mozart » avec Jean Marie Curti,
- « Samson et Dalila » opéra de Camille Saint Saëns, avec Jean Marie Curti,
- « Requiem de Verdi – Requiem de Fauré » avec Jean Marie Curti,
- « Messie de Haendel » avec Yves Cayrol,
- « Te Deum » de Marc Antoine Charpentier, avec Pierre Trefel,
- « 9^e Symphonie de Beethoven » avec Andreï Galanov - Minsk - Tournus
- « Magnificat de Vivaldi » avec J.P. Odiau,
- « Messe en mi bémol majeur » de F.Schubert avec H.Klopfenstein- V.H.- Genève
- « Requiem de Verdi » avec J.M. Curti- Annecy, double représentation.
- « Petite Messe Solennelle » Rossini avec Pierre Launay – Annecy
- « Cantates de Bach » avec Pierre Launay- Annecy
- « Musique pour les funérailles » de la Reine Mary- H.Purcell, avec Pierre Launay
- « Ode pour le jour de la Sainte Cécile » de H. Purcell ;

Sans oublier sous des tonnerres d'applaudissements, et sous la direction de P. Launay, les belles œuvres musicales de :

- Puccini – Dvorak – Kodaly – S. Barber.

GEVA se régale en participant à des concerts en Savoie et Haute Savoie, dans le cadre des « Fêtes Musicales »

Le chœur a également effectué plusieurs tournées en France, en Suisse, en Allemagne

Notre participation est aussi présente chaque année dans le cadre de la fête de la « Musique » , et des Journées Européennes du Patrimoine, sous la direction du chef de Chœur- Pierre Launay.

Les répétitions de travail de GEVA sont chaque lundi avec Pierre Launay, et notre indispensable et sympathique pianiste, Agnès Tétu.

Pour nous joindre : birgit.vanhoudenove@gmail.com - Tél : 06 21 82 76 15